

Jours de Fête rient malgré la pluie : 30 000 personnes sont passées par la Bégraisière

La fête de la ville, Jours de fête à Saint-Herblain, s'est achevée hier soir dans le parc de la Bégraisière. Le terrain rendu impraticable par les nombreuses averses n'a pas découragé les 30 000 spectateurs du week-end.

Certains artistes facétieux auraient pu les rebaptiser « Jours de boue ». Bottes, cirés et parapluie ont en effet été les accessoires indispensables des spectateurs de Jours de fête. Malgré tout, plus de 30 000 personnes ont foulé les allées crevassées du parc de la Bégraisière, pendant tout le week-end. Samedi, le temps nuageux mais sec a permis au

public de profiter au maximum des spectacles. Dimanche, en revanche, le ciel a été moins clément et les nombreuses averses ont conduit à l'annulation de plusieurs spectacles. Cette journée attire pourtant d'habitude plus de monde.

Une ola en un clin d'œil
Mais il en faut plus pour décourager un habitué de Jours de fête. Souvent bien équipés, les spectateurs ont défié les averses pour rire avec Léandre, le Charlot espagnol capable de lancer une ola en un clin d'œil et de faire rire toute la famille. Ils ont aussi frissonné de bonheur avec la compagnie du Deuxième et son spectacle *Sang pour sang* au décor aux multiples recoins.

Chapeau cherche tête
Bien à l'abri dans son barnum, Yvan Gauzy en a profité pour



Léandre, le clown facétieux qui ne parle pas mais qui compose avec son pianiste, la mélodie du bonheur. Malgré la pluie, le show continue !

faire son casting de figurants : « Vous avez vraiment une tête à chapeaux » admire une dame alors qu'il se coiffe d'une bouilloire sans fond : « C'est un casque » thermosphoné ». Il siffle quand les gens réfléchis-

sent trop », répond très sérieusement le comédien. L'orchestre d'harmonie herbilinois a eu l'immense honneur de clore cette édition de Jours de fête avec une création concoctée spécialement avec

les musiciens de l'CEI dans le Rétro. Une bonne façon de se donner rendez-vous l'année prochaine, à Couëron cette fois.

Julie Charrier



Yvan Gauzy a profité de Jours de fête pour rechercher des figurants susceptibles de porter ses chapeaux extravagants ou carrément loufoques.



Cirés, bottes, parapluie et sourire ont été plus que jamais hier, les accessoires indispensables du spectateur de Jours de fête.

Saint-Herblain

Jours de fête : la pluie gâche un peu le spectacle à la Bégraisière

Jours de fête s'est achevé hier soir dans le parc de la Bégraisière à Saint-Herblain, sur une note un peu humide mais avec toujours autant de d'humour et de dérision.

Si la Journée de samedi a été marquée par la gadoue, dimanche ce sont les averses qui ont caractérisé la journée de Jours de Fête, à la Bégraisière. Si le public courageux a répondu présent, les conditions difficiles de spectacle et de circulation ont certainement écourté leur séjour sur le site. Les artistes, comme Léandre ou la compagnie du Deuxième ont continué leur spectacle sous des trombes d'eau, comme si de rien n'était. Des distributions de sacs poubelle autant pour s'asseoir que pour s'en faire un ciré ont d'ailleurs rythmé la journée.

Mais plusieurs spectacles notamment celui du London Philharmonic Circus ont dû être annulés pour des questions de sécurité.

Un Charlot qui ose tout

Mais malgré tout, l'atmosphère était bien celle de Jours de Fête. L'espagnol



La Compagnie du Deuxième et son spectacle « Sang pour sang » ont donné des frissons au public de Jours de Fête.

Léandre a facilement fait oublier la pluie au public qui l'entourait dans le stade Marcel.

Ce Charlot qui ose tout, pique les sacs et prend les parapluies a fait la joie des petits et des grands en les prenant à partie, en se moquant d'eux et même en les embrassant !

Le Pavé dans la mare et son concours de l'Heureuse vision a accueilli dans l'après-midi son dix-huitième candidat en la personne de Bertrand Affilé, l'adjoint chargé de la culture à Saint-Herblain qui s'est prêté au jeu jusqu'au bout. Comme les autres candidats, il a rejoint en barque,

le pavé immergé qui servait d'estrade pour déclamer son discours.

Les amoureux de Jours de fête ont rendez-vous à Couëron l'année prochaine, pour une nouvelle fête de la ville sous le signe de l'humour.

Julie Charrier

Saint-Herblain

Jours de fête : une édition réussie malgré les caprices du temps

L'édition 2006 de Jours de fête s'est terminée dimanche soir en apothéose, sous le grand chapiteau du champ des possibles, quelque peu humide et boueux par endroits avec le concert de l'Œil dans le Rétro et de l'Orchestre d'Harmonie de Saint-Herblain.

En milieu d'après-midi une grosse averse avait douché les moins enthousiastes des spectateurs alors que les artistes chantaient sous la pluie. Mais, à la faveur d'une belle éclaircie les spectacles ont renoué avec la bonne humeur qui sied à Jours de fête. Le public assis sur des sacs poubelles mis à disposition par les organisateurs, a pu assister sous les arbres de la fo-

rêt domaniale à la prestation des comédiens de la Compagnie du Deuxième. Une formation locale de La Montagne.

Des spectacles très appréciés Françoise Millet et Pierre Severin, comédien auteur et metteur en scène avec *Sang pour Sang* se sont montrés très en verve. Ces derniers vivement applaudis s'en sont donné à cœur joie dans un jeu burlesque, un comique de situation et des gags à répétition dans un rythme endiablé. Ce spectacle captivant, une comédie fantastique du plus bel effet dans le style du théâtre de rue a été plébiscité par un public conquis. Ce spectacle est ponctué de bruitages inquiétants, de cris et de dialogues étonnants. Il rend hommage aux films d'épouvante et à son âge d'or. Un trio amoureux, un savant fou et des situations extrava-



Le spectacle de la Compagnie du Deuxième a été apprécié.

gantes tiennent en haleine le public entraîné avec les personnages dans une mise en scène rythmée. Sur une autre scène les Suédois de Sirqus Alfon ont joué

aux clowns musicaux avec leurs reprises décalées, ces danseurs et ces chanteurs parodient la culture pop avec beaucoup d'humour. Ils ont fait un tabac auprès du public.

La compagnie du Deuxième : "Sang pour Sang" !

Un festival des arts de la rue sans spectacle jubilatoire n'est pas un bon festival ! Qu'on se le dise ! Après avoir arpenté maintes rues de Chalon, c'est en franchissant la porte de la Cour de l'école du Centre (celle des Goulous) que la perle rare est apparue.

La compagnie du Deuxième avec son spectacle "Sang pour sang" est exactement le genre de compagnie à voir pour avoir le moral gonflé à bloc, une banane énorme et des courbatures aux abdominaux à forces de rire. Mesdames et messieurs, asseyez-vous, attachez vos ceintures, c'est parti pour 30 min de spectacle à toute allure. Prenez un savant-fou amateur de potions, répondant au doux nom de Gunther (il semble que l'ensemble des savants fous soit depuis Frankens-



Sur la table, innocemment posés, les casques à transmission de personnalité. Une aubaine pour l'infâme Gunther qui cherche à se débarrasser de son encombrante femme de ménage.

tein d'origine germanique), sa femme Suzette (un rien flambée), une femme de ménage, un inspecteur, un zombie... Secouez, et vous obtenez une comédie burlesque bourrée de références cinématographiques. Ils réussissent le tour de force,

en un seul et unique décor, de proposer des bagarres et courses poursuites (à pied, en voiture, à la nage...), de l'hémoglobine (100 % ketchup), le tout ponctué par une dizaine de tuyaux mis sous pression projetant différente matière pour une mise

en situation encore plus réaliste. Bref, un spectacle qui décoiffe.

S.RABUT

Samedi et dimanche à la Cour des Goulous, cour de l'école du Centre. 18h30. A découvrir aussi leur second spectacle : la glace de carpidon, un "fishice".

■ Au gré des places du quartier cathédrale, les flâneurs ont profité avec plus ou moins de circonspection des trois spectacles en ouverture du festival « Les Arts dans la rue », samedi : « Chaise à roulettes », « Sang pour sang » et « Bump ».

« C'est un spectacle pour enfants ? » s'enquiert une novice des Arts dans la rue. Bien qu'un parterre de bambins temporise l'arrivée du clown Bump place des Tripiers, on assure que « c'est tout public ». Chargé de son attirail, le voilà qui se fraye un chemin rocambolesque dans la foule. Dès lors, les déboires du clown aux tambours trouvent simplement mieux écho auprès des petits que des grands : dur d'enfiler ses instruments comme il est dur de s'habiller seul le matin, aucune notion du temps qui passe tant que le jeu a cours, et plus facile de faire du bruit que de la musique. Horace Bump, de la compagnie Histoire de famille, avait annoncé « une fantaisie bruyante sur un air de rien », ou peut-être était-ce « brillante » ?

Deux «actors» font dans le gore

Changement de registre place Gutenberg, avec la compagnie du Deuxième. Forts d'un décor retors, les deux «actors» font dans le gore. À l'américaine : ketchup, confiture de framboise et sirop de grenadine giclent des poignards, seringues, mitraillettes et autres antennes TV meurtrières. L'intrigue : une femme aimait deux hommes, un Allemand, un Anglais. L'un tue l'autre, elle le déterre. Sur une bande son hollywoodesque, les décors défilent à toute vitesse : des tableaux effrayants font place à une cheminée sur le toit, un laboratoire scientifique



Place du Marché-aux-Poissons, la « Chaise à roulette » de la Cie Les Contes de la chaise à porteurs a embarqué plus d'un spectateur dans son histoire loufoque. (Photo DNA - Alain Destouches)

à une course-poursuite. Captivant pour le jeune public, mais éprouvant pour les interprètes, le numéro l'est aussi pour les parents, consternés.

Enfin, plus soigné quoiqu'osé, l'humour de la compagnie Les Contes de la chaise à porteurs a séduit place du Marché-aux-Poissons. Annoncés comme marionnettistes, les deux héros s'avèrent plus acrobates et mimes que manipulateurs. Encore qu'emporter le public dans une histoire de comtesse despotique restée incognito dans une chaise à roulettes, c'est aussi manipuler le public. De leurs costumes façon XIX^e siècle, les deux garçons ne gardent en fin de compte pas grand-chose sur le dos : bienvenue aux bains publics, douchés par une averse de fin d'après-midi, avec l'aide d'un rat qui savonne un peu les classiques de la marionnette.

Solann Battin

ARTS DE LA RUE

Comédie en Rouge

■ *Du sang, des vampires, des cadavres et de folles courses poursuites. Voici une expérience que le public est venu partager dimanche soir sur la place Gutenberg, avec « Sang pour Sang ». ce spectacle de la Compagnie du deuxième a remporté un franc succès.*

« Soyez les bienvenus, vous qui vous intéressez à l'étrange et à l'inexplicable », dit-elle du haut d'un mur où elle se débat avec une tige qui lui traverse le cou. Le ton est donné. Les Arts de la rue innovent et proposent une comédie d'épouvante.

Frissons garantis, car ici on égorge, on crache et on gerbe. Le sang gicle d toutes parts, de l'ail s'envole à tout moment et l'ambiance frôle un drôle de mélange entre Nosferatu et frankenstein.

Mais si le spectacle est audacieux, il n'est jamais vulgaire. Avec une énorme dose d'humour, cette deuxième production de la compagnie nantaise s'avère une parodie extrêmement réussie. Un décor astucieux

et truculent, réalisé par Eric Texier, permet au duo Françoise Milet et Pierre Sévérin un jeu de très bonne qualité, décalé et absurde, qui emprunte les techniques du cinéma muet et du dessin animé. Musique et bruitages à l'appui, le rythme soutenu s'imposent, dans un système de va-et-vient à travers les portes du décor. Mis en scène par les deux comédiens, « Sang pour sang » est un spectacle détonnant, plein d'énergie et particulièrement bien servi par le jeu des acteurs.

I.C-C



« Sang pour sang »...réussi.

220 spectateurs pour Sang pour sang



Sang pour sang, comédie d'épouvante, a réuni 220 spectateurs à l'écomusée du Daviaud, mercredi 25 juillet.

Après avoir joué *A double tour* mardi 24 à Fromentine, la Compagnie du Deuxième a présenté *Sang pour sang* à l'écomusée du Daviaud de La Barre-de-Monts, mercredi 25, dans le cadre du Théâtre de ses deux jours. Cette deuxième création de la compagnie a vu le jour l'année dernière, mise en scène par Christophe Duffay sur une bande-son mixée par Jérémy Morizeau. Deux acteurs, Pierre Sévérin et Françoise Milet, ont joué tous les rôles de la pièce. Un savant fou, un inspecteur, un vampire, des morts vivants, une amoureuse et une

femme de ménage, tout ce petit monde fait des expériences terrifiantes pour une comédie d'épouvante interprétée dans un décor à géométrie variable permettant un jeu décalé et absurde. Des explosions, des jets d'eau, des lancers de pétales de fleurs ou de crêpes surprennent le public. Le tout est accompagné de musique de films des années 70 et de musiques classiques. Le spectacle est un condensé, en 30 minutes, de tout ce que l'on trouve dans le cinéma d'épouvante, de *Frankenstein* à *L'Homme invisible*.